

Tirelire de poche

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/tirelire-2020-002-0788/>

Collections / tirelire



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Tirelire de poche de l'institution financière américaine Citizen State Bank. Le petit boîtier métallique est plat, de forme ronde et dispose d'une fente sur la tranche. Ses deux faces sont recouvertes de celluloïds illustrés comportant les inscriptions de l'institution et des messages promotionnels.

Numéro d'accession 2020.02.788

Fabricant / Éditeur Stronghart Company

Période 1re moitié du 20e siècle

Matériaux plastique, acétate de cellulose ?

Contexte historique

À partir de la dernière décennie du 19^e siècle, de nombreuses institutions financières américaines adoptent le système des tirelires mis au point en 1890 par l'Américain Charles Owen Burns. Ces boîtiers deviennent un des moyens de promotion de l'épargne privilégiés des institutions bancaires. Elles font appel aux nombreux fabricants présents sur le marché, la grande majorité d'entre eux proposant des modèles similaires.

Cependant, des tirelires aussi diverses que variées font leur apparition entre 1910 et 1920, dont les tirelires de poche. Parmi elles, les tirelires de poches en celluloïd illustré envahissent le marché. Le procédé, inventé en 1880, consiste à fixer par chaleur un papier imprimé et une feuille de celluloïd sur un morceau de métal. Très utilisés pour les badges de campagnes politiques, certains fabricants spécialisés comme Stronghart Company ont l'idée d'en faire des petites tirelires de poches semblables aux fameux badges promotionnels. Les plus communes présentent généralement une illustration de la banque d'un côté et de l'autre des messages d'incitation à l'épargne et des instructions sur l'utilisation de la tirelire.

Si les tirelires classiques sont la propriété de la banque et sont louées au déposant, ces petites tirelires de poches avec celluloïd sont davantage des objets promotionnels et sont rarement reliées à un compte de dépôt.

© Collection Pointe-à-Callière, 2020.002.0788

Photo de Louis-Etienne Dore